

ECHOS du stage d'été « Direction d'acteurs et émergence du jeu naturaliste dans l'acte théâtral » animé par Alexis Goslain du 7 au 14 juillet 2012

On m'a demandé d'écrire une bafouille sur ce stage d'été 2012. On désirait que j'explique que, dans le cadre verdoyant de La Marlagne à Namur, dans tout le confort nécessaire et même plus, ce stage a été fort en émotions, en amitié, en expérience, en travail sérieux sans se prendre au sérieux. On voudrait que j'écrive que le jeu naturaliste (thème de ce stage) nous a été expliqué par Alexis Goslain de manière à la fois ludique et théorique. Bref, raconter la vérité, c'est-à-dire que c'était un stage très, très réussi.

Je suis donc censé donner envie aux lecteurs de 'Cours et Jardins". Cependant, je m'y refuse ! Cela pourrait encourager beaucoup d'autres à s'inscrire l'année prochaine. Beaucoup trop... Et c'est moi qui ne pourrai plus y aller. Ah, non !

Je reprends donc le cours de cet article...

Ce stage à La Marlagne a été horrible !!! On s'ennuyait ferme: les mouches, qui virevoltaient, constituaient notre seul spectacle. De plus, on n'a rien appris, enfin si, comment les mouches s'accouplaient. Parlons des chambres et de leur matelas ! Mon ostéopathe se frotte les mains tellement il aura du boulot pour remettre mon dos en état. Et les participants ? C'était socialement effrayant: une réunion des pires travers de la société. Imaginez, je vais adopter cinq ou six chats et chiens pour vous dire à quel point j'ai perdu tout espoir en l'humanité...

Hein ? On m'apprend que l'on ne pourra pas publier cet article ? Que j'y vais un peu trop fort ? Bon, tant pis... J'aurais au moins essayé de décourager quiconque d'y participer. Comme ça, moi, qui ai adoré, pourrai refaire lestage l'an prochain !

Daniel Gutierrez

C'est la deuxième fois que je participe au stage d'été organisé par l'A.B.C.D. à La Marlagne et à nouveau j'y ai vécu une semaine inoubliable.

Alexis Goslain, notre coach bien-aimé, a mené ce stage tambour battant. Il nous avait prévenu « On va bosser » et nous avons bossé! Mais... avec quel plaisir!

Lors de nos premières rencontres de préparation nous avons déjà pu constater le travail de recherche impressionnant auquel il avait dû se livrer en amont pour trouver des extraits de pièces de tous genres de manière à ce que chacun(e) des participant(e)s puisse s'exprimer en tant que comédien(ne) ou metteur en scène. Délicate attention, nous avons tous reçu une farde à notre nom contenant les éléments nécessaires à notre préparation, ce qui n'était pas peu de choses dans la mesure où Alexis avait pioché ses extraits dans pas moins de 9 pièces: Cyrano de Bergerac, Désiré, Trois femmes, Art, Madame Marguerite, La vérité, Amadeus, La Locandiera, L'amant.

Pour chacune de celles-ci il y avait un metteur en scène différent, certains comédiens pouvant être distribués dans plusieurs scènes, et les metteurs en scènes devenant à leur tour comédiens.

Pour travailler ces extraits nous disposions de 7 répétitions, les « représentations » ayant lieu le vendredi soir.

Outre ce travail nous avons un autre challenge c'était de monter les deux premiers actes de « Cuisine et dépendances » en deux répétitions de deux heures. Un découpage en huit scènes (merci à Jos de s'être attelé à cette tâche) et un roulement entre metteurs en scène et comédiens étant instaurés. La « représentation » étant programmée pour le samedi matin.

Je dois à la vérité d'avouer qu'à un moment ou à un autre nous nous sommes tous demandé si nous pourrions atteindre ces objectifs. En effet nous n'avons pas moins de quatre scènes à préparer soit comme metteur en scène soit en qualité de comédien.

Et bien le miracle s'est produit, l'urgence étant là nous sommes allés à l'essentiel et le résultat était à la hauteur de nos efforts et de notre investissement. A cet égard je tiens à souligner le travail magistral fourni par Alexis qui devait aller d'un atelier à un autre où l'on jouait chaque fois « une autre pièce ».

Il a été un guide idéal dans la mesure où il nous montrait la voie tout en nous laissant la bride sur le cou afin que chacun puisse apporter sa pierre à l'édifice en fonction de sa personnalité, de son vécu, de sa sensibilité.

L'objectif du stage « Direction d'acteurs et émergence du jeu naturaliste dans l'acte théâtral » a tout à fait été atteint: Alexis nous a montré les pistes à suivre mais nous a laissé le choix de notre moyen de locomotion. Nous n'avons pas « joué à » mais nous avons cherché « à être ».

Personne n'a ménagé ses efforts car Alexis était toujours là pour nous soutenir et nous encourager.

J'ai beaucoup parlé de notre travail mais en fait ce n'en était pas un car nous en avons retiré d'énormes satisfactions et que nous nous sommes retrouvés entre amis même ceux qui ne se connaissaient pas avant le stage.

L'entraide et la bonne humeur étaient de mise et aussi le fou rire lors d'une mémorable partie de jeux de société où nous avons été huit à nous tenir les côtes à la suite d'un magnifique bon mot de Jean-Marc que je ne vous livrerai pas pour éviter les droits d'auteur.

Je tiens aussi à souligner le travail accompli par Micheline pour l'organisation sans failles de ce stage et plus particulièrement le casse-tête qu'a dû être la répartition des participants dans les différents ateliers en veillant à ce que les déplacements soient limités au maximum.

Je veux aussi la remercier pour le plaisir que j'ai eu à travailler avec elle en la mettant en scène dans « Madame Marguerite » dont nous avons présenté trois versions différentes ce qui ne fut pas une mince affaire, compte tenu du peu de temps qui nous était imparti. J'ai eu le bonheur de partager avec elle les applaudissements nourris qui ont accueilli sa prestation.

Merci à vous toutes et tous qui avez fait de ce stage ce qu'il a été: un grand moment de bonheur et de partage.

Rose-Marie Gason

Voilà que j'atterris de ce merveilleux stage de mise en scène à l'ABCD !

Une semaine hors du temps, en immersion théâtrale complète !

On a bossé (énormément!), on a ri (souvent!), et on a progressé (certainement!).

J'étais arrivée, curieuse et motivée, mais un peu inquiète d'entamer cette première (petite) expérience de mise en scène ; je repars comblée, heureuse d'avoir pu travailler avec des comédiens attentifs, généreux et pleins de talent, sous la direction d'un animateur hors pair, dont les qualités humaines égalent sans nul doute les compétences professionnelles.

Quel régal enfin, de découvrir les fruits de ce travail passionnant, les univers et les sensibilités de chacun !

Merci à tous, d'avoir contribué à la réussite de cette belle expérience, merci à Micheline, d'en avoir été la cheville ouvrière, et merci à Alexis de l'avoir encadrée avec tant de bonheur !

Martine Dumont

Lors de nos réunions de préparation, Alexis Goslain nous a directement parlé de ce qu'il considérait être le règlement d'ordre intérieur pour une mise en scène : être respectueux des comédiens et voir le travail comme une collaboration plutôt qu'un jeu de pouvoir. La bonne intelligence venant de l'adaptation, tant pour le metteur en scène que pour les comédiens, et l'écoute entre les comédiens.

Il fut également question de « lâcher prise », ce qui pour moi fait partie de ces grands concepts que je n'ai jamais vraiment su appréhender jusque là et d'un ouvrage « La dramaturgie » de Yves Lavandier (abordant ainsi les credo, personnages, conflits, émotions et objectifs). Cela aurait pu sembler obscur et donner l'impression que cela restait fort théorique mais il n'en était rien.

Tout tourna autour de la pratique, du jeu et du travail commun.

Me voici donc repartie pour un troisième stage résidentiel, avec de nouvelles personnes à découvrir et un nouveau maître de stage.

En m'inscrivant à ce stage, je désirais me plonger dans un travail de comédienne et de metteur en scène durant une semaine, avec des personnes motivées et avec qui échanger. Ce fut à nouveau le cas et comme à chaque fois très différent des autres années.

Cette année, il s'agissait d'aborder le « jeu naturaliste ». Nous l'avons donc exploré tout au long de la semaine en travaillant sur ce que nous sommes chacun, nos perceptions et en revenant à ce fameux « lâcher prise » du comédien, tant au niveau de soi que des personnages à incarner.

En tant que metteur en scène en herbe, ce fut un vrai défi, car il fallait trouver un juste milieu entre l'écoute des comédiens et notre compréhension personnelle du texte. J'ai donc véritablement découvert une réelle collaboration avec les comédiens.

Je devais mettre en scène « L'Amant » et il fallut dans un premier temps se repencher sur le texte, la définition claire des personnages et des situations, sachant qu'un des comédiens n'aimait pas cette pièce d'Harold Pinter, ce qui constituait une difficulté supplémentaire, tant pour lui que pour moi. Mais ce fut justement une expérience très enrichissante, même s'il faudra à l'avenir que je prenne encore de l'assurance et descende mon niveau de stress pour éclaircir ma manière de communiquer avec les comédiens.

Nous avons travaillé sur la manière de s'approprier un personnage, de lui rendre toute sa justesse, de faire siennes les phrases d'un auteur et qu'elles traduisent une émotion. Au fil des répétitions (2h par jour pour une même scène), le comédien ramenait les caractéristiques de son personnage et les situations à un quotidien parfois déconcertant.

Durant les ateliers du matin, nous avons travaillé sur le « concret des choses », quelques fois via des impros, la recherche d'une émotion ou l'écoute.

Personnellement, j'ai appris à m'ancrer davantage dans le sol, à prendre de l'assurance, à me détendre un peu plus face à mes metteurs en scène ou lorsque je jouais, ce qui m'a permis notamment, à mon grand étonnement, de sortir de ma réserve ou de ma pudeur de comédienne, de rétrécir ma bulle et de trouver une justesse plus grande même dans des gestes plus exubérants.

En tant que metteur en scène, j'ai appris à prendre le temps de trouver un terrain d'entente concernant les personnages avec les comédiens, tout en apprenant à mieux communiquer au fil des répétitions et à m'organiser face au timing serré que nous avons, afin de respecter les délais.

Cela n'a pas toujours été possible ou facile, surtout pour « Cuisine et dépendances », où nous n'avions que 2 séances de travail. Pourtant, ce fut un réel challenge et contrairement à ce que je pensais, ce ne fut pas frustrant mais plein d'enseignements. Les résultats furent parfois bluffant ! J'ai ainsi appris à discerner l'important de l'accessoire, à m'attarder sur la justesse des propos d'où découlaient souvent les mises en place, la forme. J'ai également appris à recasser ce qui avait été fait, si la scène ne semblait pas convaincante, afin de retravailler les intentions et de trouver d'autres « couches » aux personnages, ce qui amenait une autre dimension à la scène.

L'objectif de ce stage pour moi était de trouver davantage de naturel dans le jeu et d'oser plus en tant que comédienne. En tant que metteur en scène, je désirais apprendre encore d'autres techniques, d'autres approches, et ce fut également le cas.

Au fil du travail et des échanges, j'ai découvert qu'il y avait plusieurs manières d'orchestrer le travail, qu'il pouvait/devait s'adapter aux comédiens et à la pièce à mettre en scène, et j'ai trouvé une structure qui semble (me) convenir.

Nous avons eu quelques beaux débats sur le fait de revêtir un perso, sur la notion même de « personnage » et sur les différents types de jeux, mais j'ai retenu ceci : « Pour jouer, il faut accorder des modulations et des caractéristiques propres aux personnages que l'on interprète, en leur accordant nos spécificités, notre sincérité et nos émotions. C'est notre voix et notre corps qui seront à leur service. » Par ailleurs, il s'agit pour les metteurs en scène de mettre les comédiens suffisamment à l'aise et en confiance pour qu'ils puissent proposer leur personnage et se sentir libres au sein des consignes émises. Reste pour les comédiens à connaître leur texte pour pouvoir s'en défaire et être dans le partage et dans le « lâcher prise ».

Voilà ce que j'ai appris durant ce stage et ce que j'en retiens c'est surtout une belle semaine, où j'ai découvert de précieuses personnes et des artistes. Merci à Alexis pour son œil avisé et ses encouragements, son énergie et tout ce qu'il m'a apporté en tant que maître de stage.

Abigaël Desart

(petit clin d'œil : je sais, sans vinaigre je m'exprime mieux)

Courriels reçus et diffusés avec l'autorisation des rédacteurs

Chers vous tous,

Je m'en voudrais de ne pas vous écrire une petite bafouille.

A toi, d'abord, Alexis qui nous as vraiment portés pendant cette semaine. Tu nous parlais de ces instants de grâce au théâtre, eh bien, je pense sincèrement que nous avons vécu un grand moment de grâce. Difficile d'ailleurs à partager avec ceux qui ne l'ont pas connu. Nous avons vibré d'une même passion et c'était trop beau. Tu es un merveilleux pédagogue, haut en couleurs, plein de délicatesse et bourré de talents. Nous avons eu beaucoup de chance et personnellement, je sens que ton message est passé et je suis impatiente de le mettre en pratique. Merci, Alexis.

Micheline, une fois de plus, tes dons d'organisatrice nous ont permis un passer un stage exceptionnel. Le choix judicieux de l'animateur, l'écoute de chacun et de ses attentes, le bon esprit de groupe et le souci du détail pratique, tout cela a contribué à la réussite du séjour. Sans compter, la super performance de Madame Marguerite qui nous a cloués sur notre siège. Merci, Micheline.

Ton reportage-photos m'est bien parvenu, Carine. C'est très chouette et tellement agréable à regarder. Un beau prolongement de notre expérience commune. Merci d'avoir pris le temps de t'intéresser à chaque prestation. Mes metteurs en scène m'ont bluffée par leurs qualités, l'intérêt qu'ils portaient aux comédiens et surtout, par la préparation minutieuse qu'ils ont manifestée. Merci, Martine. Merci, Jean-Marc.

Quant à mes partenaires, j'en garde un souvenir ému. Merci à vous, Jos, Dominique, Jean-Marc, Martine.

Vous me manquez et j'espère que nous aurons des occasions de nous revoir. Je vous embrasse.

Anne-Michèle Lovens

B'jour vous,

Je me revois, il y a une semaine, en pleine effervescence, entrain de préparer activement le stage.

Et quel stage !

A la question posée par Alexis "quels sont vos attentes par rapport au stage", j'avais répondu

« C'est en forgeant que l'on devient forgeron » dit le proverbe. D'accord, mais il faut des outils pour cela. Mes attentes sont donc de découvrir ces outils, comment les utiliser, à quel moment, dans quelle circonstance [...] J'attends aussi de rencontrer des gens qui partagent la même passion que moi et de vivre cette semaine dans la bonne humeur"

Il faut bien avouer que toutes les attentes ont été atteintes, et même largement dépassées.

Alors, avant d'aller rejoindre mes amis les korrigans ... les trolls bretons je tenais moi aussi à vous dire merci pour cette fabuleuse semaine.

Et puis, quel plaisir de revivre la merveilleuse soirée de gala à travers les (très) nombreuses photos.

Avec le très vif espoir de vous retrouver
Bonnes vacances sous le soleil exactement
Je vous embrasse

Jean-Claude Van Assche
